



MCI - medias-catholique.info

L'information catholique au service de la Vérité

MCI - L'hebdomadaire de medias-catholique.info

Rome – FSSPX : L'abbé Franz Schmidberger pousse à un accord pratique, entre contradictions et confusions

By Christian Lassale on April 21st, 2016

Monsieur l'abbé Franz Schmidberger, ancien Supérieur général de la FSPX, a produit un nouveau texte qui est un long plaidoyer en faveur d'un accord pratique entre la FSPX et Rome. Cette question est discutée depuis 2009, date à laquelle Mgr Fellay, actuel Supérieur général, décida *motu proprio* de modifier l'orientation de sa congrégation sur cette question, malgré la décision très claire du chapitre qui l'avait réélu en 2006 en spécifiant que

« les contacts qu'elle (FSPX) entretient épisodiquement avec les autorités romaines ont pour seul but de les aider à se réapproprier la Tradition que l'Église ne peut renier sans perdre son identité, et non la recherche d'un avantage pour elle-même, ou d'arriver à un impossible "accord" purement pratique. »

Depuis cette date, le monde traditionnel catholique se divise, sans que pour autant aucun accord n'ait été encore conclu. Le paroxysme de la crise semblait avoir atteint son sommet lors de la proposition d'un « document » doctrinal proposé à Rome par Mgr Fellay qui avalisait plus ou moins l'herméneutique de la réforme promue par le pape Benoît XVI.

Aujourd'hui le sujet semble de nouveau brûlant, puisque – pour la seconde fois – l'ancien Supérieur général, l'abbé Franz Schmidberger, prend fait et cause pour la réalisation d'un accord pratique et plus précisément pour l'obtention d'une prélatrice personnelle, dont on nous assure parfois par ailleurs qu'elle n'est plus à l'ordre du jour !

MPI vous propose ci-dessous une traduction assez littérale de ce texte du 19 février 2016 (envoyé aux prêtres allemands de la FSPX) afin d'être certain de ne pas trahir la pensée de son auteur. Nul doute, pour qui connaît les arcanes de la Maison Générale, que ce nouveau « *ballon d'essai* » a reçu le placet des plus hautes autorités de Menzingen.

Quant à nous, fidèles aux paroles et aux promesses des supérieurs, nous voudrions rappeler celles [de ce même abbé Schmidberger lors des funérailles du grand évêque Marcel Lefebvre](#) :

« Il a en effet formé une petite élite qui est à la disposition du Saint-Siège et des évêques; mais permettez-moi de préciser : elle est à leur disposition en excluant tout compromis et toute concession vis-à-vis du concile Vatican II et des réformes qui en découlent. Tant que l'esprit de destruction soufflera dans les évêchés et dans les dicastères romains, il n'y aura aucune harmonisation ou accord possibles. Nous voulons travailler à la construction de l'Église et non pas à sa démolition. »

Devant ces changements de pieds incessants qui sèment le trouble et la division, les lecteurs de MPI pourront relire [les avertissements que lançait en 2009 Mgr de Galarreta](#), alors que le Supérieur général de la FSPX envisageait de changer de discours et de ligne. Un avertissement qui est toujours

d'actualité et qu'il est encore temps d'entendre !

« Cela aurait des conséquences négatives énormes *ad intra* et *ad extra*. Il n'y a aucun changement au point de vue doctrinal de la part de Rome qui justifierait le nôtre. Bien au contraire, les discussions ont démontré qu'ils n'acceptent en rien nos critiques. Il serait absurde de notre part d'aller dans le sens d'un accord pratique après le résultat et les constatations des discussions, Ou alors il faudrait penser que Mgr Riffan et l'abbé Aulagnier avaient raison.

Une telle démarche manifesterait une grave faiblesse diplomatique, de la part de la Fraternité, et à vrai dire, plus que diplomatique. Il serait de cohérence, de droiture et de fermeté, qui auraient comme effets la perte de crédibilité et de l'autorité morale dont nous jouissons. Le simple fait de s'engager dans cette voie engendrera chez nous le doute, des disputes, méfiances, partis, et surtout la division.

Beaucoup de supérieurs et de prêtres auront un problème de conscience légitime et s'y opposeront. L'autorité et le principe même de l'autorité seront remis en question, minés.

Nous ne pouvons pas aller à la remorque dans nos contacts avec Rome, nous devons garder les commandes, marquer les temps et les conditions. Il nous faut donc une ligne définie à l'avance, claire et ferme, indépendante des sollicitations et des éventuelles manœuvres romaines.

En conséquence, ce n'est pas le moment de changer la décision

du Chapitre de 2006 (pas d'accord pratique sans solution de la question doctrinale) et il n'est pas correct ni prudent de se lancer à préparer les esprits dans le sens contraire, avant qu'il n'y ait chez nous la conviction, le consensus et la décision de changer. Le contraire ne fait que provoquer la division et, par réaction, une guéguerre, l'anarchie.»

Le silence pesant de l'autorité de la FSPX sur les scandales du pontificat du pape François – et avant Benoit XVI – et la division semée au sein de cette institution montre hélas la pertinence de cette analyse. A ceux qui voudraient reprocher à MPI ces rappels – et cette mise en perspective – et qui nous accuse de mal faire, nous disons :

« Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal ? Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »
 »(Jean, 18, 23)

Christian LASSALE

CONSIDÉRATIONS SUR L'ÉGLISE ET SUR LA PLACE DE LA FRATERNITÉ SACERDOTALE DE ST PIE X EN ELLE

I. L'Église est un secret. Elle est le secret du seul vrai Dieu, présent parmi nous, le Dieu Sauveur qui ne veut pas que le pécheur meure, mais qu'il se convertisse et vive. La conversion nécessite notre collaboration.

II. L'Église est infaillible dans sa nature divine ; mais elle est gérée par des hommes qui errent et peuvent en plus être encombrés de défauts. La charge du concerné doit être distingué de sa personne. Celle-ci occupe sa charge pendant un certain temps et puis s'en va, que ce soit par la mort ou par d'autres circonstances : la charge demeure. Aujourd'hui le pape François possède la charge papale avec le pouvoir de primat. À une heure que nous ne savons pas, il s'en ira et un autre pape sera élu. Mais tant qu'il occupera le Saint-Siège, nous le reconnaissons comme tel et prions pour lui. Nous ne disons pas que c'est un bon pape. Bien au contraire, il répand avec ses idées libérales et sa gestion de sa charge beaucoup de désarroi dans l'Église. Mais au moment où le Christ instaura l'Église, Il prévoyait tout le lignage des papes à travers l'histoire entière de l'Église,

même un pape François. Et néanmoins Il a permis que celui-ci monte sur le trône papal. De façon analogue le Seigneur a-t-il instauré le Saint-Sacrement de l'autel tout en prévoyant bien des sacrilèges au cours de l'histoire.

III. La Fraternité Sacerdotale St Pie X fut fondée en plein milieu de ces temps déconcertants par l'archevêque Mgr Lefebvre pour l'Église. Elle a vocation d'offrir à l'Église une nouvelle génération de prêtres, de conserver le vrai Saint Sacrifice de la messe et de proclamer le royaume de Jésus-Christ sur la société entière, justement en face de papes libéraux et princes de l'Église qui trahissent la Foi. Ainsi s'ensuivit inexorablement le conflit : la Fraternité fut exilé en 1975. Non seulement a-t-elle survécu à son exil, mais elle s'y est agrandie pour devenir pour beaucoup de gens un signe d'opposition à l'œuvre de destruction qui se poursuit en notre temps. Cette opposition se révéla tout particulièrement le 30 juin 1988 en le sacre, devenu nécessaire en vue de la situation interne, de quatre évêques nullius par Mgr Lefebvre.

IV. Toujours est-il que Mgr Lefebvre à continué après la condamnation de la Fraternité à chercher une solution en droit canonique pour elle et n'a même pas évité de chercher le dialogue avec les autorités romaines ; à cet effet c'était important pour lui de les inciter à prendre conscience et ainsi à rebrousser chemin. Il continua ces efforts même après avoir sacré les évêques, en dépit du fait qu'en tant que réaliste il eût peu d'espoir de succès. Se servant d'un argumentum ad hominem, il plaida qu'on lui permît de faire « l'expérience de la Tradition ». C'est-à-dire qu'il reconnaissait pleinement le fait que la Fraternité se trouve dans une situation d'exception, et ce nullement de sa propre faute, mais de celle de ses opposants. La situation en est restée ainsi jusqu'à l'an 2000. À partir de ce moment-là Rome s'est occupée d'un règlement, parfois mue par rouerie, parfois à dessein honnête, et ce en fonction de la personne du côté romain qui s'était saisi du problème.

V. Le déclin dramatique et continu de l'Église dès lors et l'évolution simultanée et persistante de la Fraternité amenèrent l'un ou l'autre cardinal ou évêque à une prise de

conscience partielle ou complète, mais pas pour autant toujours ouvertement confessée. Rome elle-même rabattit petit à petit ses exigences, et dans les propositions les plus récentes il n'est plus question d'une reconnaissance soit du IIe concile du Vatican, soit de la légitimité du Novus Ordo Missæ. Ainsi semble être arrivé le bon moment pour régulariser la situation de la Fraternité, et ce pour plusieurs raisons :

1) Toute situation anormale tend de par sa nature vers la normalisation.

2) Ne perdons pas de vue le danger que des fidèles et certains confrères s'habituent à la situation anormale et considèrent celle-ci comme normale. L'objection ici et là à une participation à l'Année Sainte, tout comme le mépris total de l'attribution par le pape François de la juridiction ordinaire de confesser – ayant toujours fait état de la situation d'urgence, c'est de plein droit que nous en avons réclamé la juridiction extraordinaire – fait dresser l'oreille. Si des fidèles ou des confrères se sentent bien dans cet état de liberté en ce qui concerne la dépendance de la hiérarchie, alors cela laisse prévoir une perte du sensus ecclesiæ. Nous n'avons pas le droit d'argumenter : « Nous avons la doctrine saine, la messe véritable, nos séminaires et prieurés, et avant tout des évêques. Donc il ne nous manque rien. »

3) Nous avons bel et bien des sympathisants et même des amis parmi les évêques et cardinaux. L'un ou l'autre nous appellerait volontiers au secours, nous donnerait une église ou bien même nous confierait son séminaire ; mais dans la situation actuelle ils n'en ont pas la possibilité. Ces Nicodèmes attendent avec impatience une solution qui en plus les épaulerait personnellement. De toute façon mainte barrière tomberait et maint blocage se déblocerait chez des catholiques forts dans la foi mais anxieux. Les mentions dans les mass média et ailleurs d'une Fraternité schismatique ou apostate ou séparée de l'Église seraient à tout jamais déracinées.

4) Dans les années qui viennent nous aurons un besoin impératif de nouveaux évêques. Les sacrer sans mandat papal est certainement possible dans une situation d'extrême urgence. Mais si l'on peut sacrer des évêques avec la

permission de Rome, il faut demander cette permission.

5) Les modernistes, les libéraux et les autres ennemis de l'Église sont très inquiets en ce qui concerne la solution pour la Fraternité en droit ecclésiastique. La différence d'avis ne suggère-t-elle pas que nous sommes sur le bon chemin ?

6) Comment l'Église peut-elle au juste maîtriser sa crise ? On ne voit aucun rayon d'espoir dans l'état actuel des choses. Par contre, un acte formel de reconnaissance de la Fraternité déclencherait une agitation salutaire à l'intérieur de l'Église. Les bons seraient encouragés, les méchants essuieraient une déroute.

VI. Réponse à quelques objections :

1) Comment peut-on rechercher une reconnaissance par le pape François ?

Réponse : Nous avons déjà indiqué la différenciation nécessaire de la charge du chargé. Le pape actuel a sans aucun doute le devoir, imposé par Dieu, de démontrer à chacun ce que fut en réalité le Concile et ce qu'ont opéré ses dernières conséquences au sein de l'Église : le désarroi, la dictature du relativisme, la priorité accordée à la pastorale sur la doctrine, l'amitié avec tous les ennemis de Dieu et autres opposants de la chrétienté. Mais c'est justement pour cela que l'un ou l'autre comprend les erreurs du Concile ou selon le cas déduit leur cause à partir des effets. A part cela, ceux qui ont mis sur la personne de Benoît XVI au lieu de placer la charge papale en premier et le chargé en second lieu ont été grièvement abandonnés lors de la démission de cette personne. Ne commettons pas la même erreur, en regardant trop la personne concrète au lieu de l'institution divine !

C'est peut-être justement le pape François avec son caractère imprévisible et ses improvisations qui serait capable d'une pareille enjambée. Les mass média lui pardonneront peut-être une telle mesure là où ils ne l'auraient jamais de la vie pardonnée à Benoît XVI. Avec son style de gouverner autoritaire, pour ne pas dire tyrannique, il serait très probablement capable d'imposer une telle mesure même contre une levée de boucliers.

2) Mais que diront les gens de la « résistance » ?

Réponse : Nous ne pouvons pas orienter nos actions sur des gens qui ont de toute évidence perdu le sens et l'amour de l'Église dans sa forme concrète. Ils sont d'ailleurs entre-temps totalement déchirés par des luttes intestines.

3) Vous devrez dorénavant observer le silence envers toutes les erreurs de nos jours.

Réponse : Nous ne nous laissons pas museler ; nous désignons les erreurs par leurs noms avant une normalisation et également après une normalisation. Nous voulons retourner de l'« exil » dans l'état où nous sommes aujourd'hui.

4) Le pape François a une tellement mauvaise réputation chez les catholiques qu'une reconnaissance de la Fraternité de sa part promet plus de dégâts que d'avantages pour elle.

Réponse : Nous avons commencé en faisant la distinction entre la charge et le chargé. Si François est pape – et il l'est –, alors il possède la juridiction sur l'Église entière, égal, si d'autre part il est utile à l'Église ou plutôt nuisible à elle. Prenons le chemin qui est utile à l'Église ; ne dirigeons pas notre opération selon la faveur des hommes, et Dieu nous bénira.

5) Mais cette intégration dans le système conciliaire coûtera à la Fraternité son profil, peut-être même son identité.

Réponse : Tout dépend de combien nous sommes fermes et de qui convertit qui. Si nous nous y prenons énergiquement, étayés sur la grâce de Dieu, alors notre nouvelle situation deviendra une bénédiction pour l'Église entière. Où existe-t-il une autre communauté qui puisse entreprendre concrètement une telle œuvre de conversion ? Certes, on ne doit pas compter sur ses propres capacités et vertus, mais justement sur l'aide de Dieu. Pensons à la lutte de David et Goliath, et passons à une analogie : en tant que chrétiens nous sommes implantés dans un monde complètement sans Dieu, pourri, et nous devons y faire nos preuves. Le danger de contamination est grand ; et quand même nous devons et pouvons y échapper avec la grâce de Dieu.

Une chose est certaine : une nouvelle situation ne facilitera pas notre activité, mais plutôt l'entravera ; néanmoins, elle la rendra d'autant plus féconde.

6) Toutes les communautés qui se sont soumises à Rome ou bien se sont assimilées au système conciliaire ou bien elles ont coulé.

Réponse : La situation initiale n'est pas la même. Dans notre cas c'est Rome qui exige une solution et qui s'est approché de nous ; dans d'autres cas ces communautés sont allées à Rome comme suppliantes, souvent déjà en conscience de faute. Ensuite aucune d'elles ne possède des évêques, à part l'Association du saint Curé d'Ars dans le diocèse de Campos en Brésil, où Mgr Rifan est prêt à tout compromis. Évidemment il y a besoin du rempart solide d'une structure ecclésiale correspondante. Celle-ci paraît quand même être assurée par une prélature personnelle. Jusque-là une telle structure n'a été proposée à aucune autre communauté. Enfin l'objection alléguée n'est que partiellement pertinente : la Fraternité de St Pierre existe par exemple déjà depuis plus de 27 ans et, du moins dans l'espace théodiscophone, est restée à quelques exceptions près fidèle à la messe traditionnelle. Toutefois, son assurance-vie était la Fraternité Sacerdotale de St Pie X à l'arrière-plan.

VII. Bilan :

Si Dieu veut venir efficacement en aide à son Église qui saigne de mille blessures, Il dispose de mille possibilités à cet effet. Entre celles-ci se trouve la reconnaissance officielle de la Fraternité sacerdotale par les autorités romaines. La Fraternité n'est-elle pas consacrée à la Bienheureuse Vierge, qui protégera et mènera son œuvre dans une nouvelle situation aussi ? Dignare me laudare te, Virgo sacra – da mihi virtutem contra hostes tuos. – « Deignez, Vierge sacrée, que je vous loue – donnez-moi de la force contre vos ennemis. »

Zaitzkofen, le 19 février 2016

Abbé Franz Schmidberger

Regens

Les évêques catholiques canadiens financent chaque année le protestantisme !

By Léo Kersauzie on April 20th, 2016

Le Mouvement Tradition Québec nous informe que les évêques catholiques canadiens financent l'Église Unie du Canada, une obédience protestante !

Évêques canadiens : 115 000 dollars à l'Église Unie chaque année

Monseigneur Lépine nous le rappelait dans une entrevue qu'il a donnée le Vendredi Saint au *Journal de Montréal* (26/03/2016): «Nous n'avons pas un fond de placement immense dont les intérêts nous permettent de vivre, peu importe ce qui arrive. On s'appuie sur la générosité de nos fidèles et c'est ça, notre fragilité. Il s'agit que les gens donnent moins à la quête une année et il y a un problème.»

Ce qu'il néglige de mentionner, c'est que les diocèses du Québec et des autres provinces financent avec cet argent, chaque année, des organismes communautaires qui sont loin d'être catholiques.

Rien de surprenant si l'on sait que l'exemple le plus grave nous est donné par la **Conférence des Évêques Catholiques du Canada (CECC)**, organe directeur de tous les évêques canadiens (où siègent d'ailleurs Mgr Lépine et Mgr Lacroix).

En effet, selon la dernière déclaration (2014) de la CECC faite à l'Agence de Revenu du Canada, sur les 782 640 \$ donnés à 19 organismes :

Les diocèses du Nord canadien (Baie-James, White Horse, Baie d'Hudson...) reçoivent chacun 55 000\$ du « trésor » catholique.

L'Archidiocèse de St-John reçoit 48 000\$

L'Archidiocèse de Québec reçoit 10 000\$.

Alors que la majorité des dons aux organismes varient entre 965\$ et

80 000\$, quelques éléments suspects apparaissent de façon récurrente :



L'Église Unie du Canada, obédience protestante libérale connue pour ses nombreuses hérésies (promotion de l'avortement et de la contraception, ministère des femmes et des sodomites), reçoit annuellement son cachet de 115 000\$. En 2014, cela constituait 14% des dons faits par la CECC.

De 2010 à 2014, dans toutes les déclarations annuelles fournies à l'Agence de Revenu du Canada apparaît – parmi les dons aux diocèses en difficulté et aux divers organismes – le fameux montant de 115 000\$ à l'Église Unie.

La **Conférence des Évêques Catholiques du Canada** n'a jamais caché sa nouvelle orientation œcuméniste postconciliaire, mais depuis quand cet œcuménisme participe au financement des sectes protestantes avec l'argent des catholiques?

SOURCES:

[Le profil de l'organisme des évêques canadiens, CONCACAN INC.](#)

<https://www.canadahelps.org/en/charities/canadian-conference-of-catholic-bishops/>

[Dernière déclaration de CONCACAN INC à l'Agence de Revenu du Canada](#)

[http://www.cra-arc.gc.ca/ebci/haip/srch/t3010form23gifts-fra.action?](http://www.cra-arc.gc.ca/ebci/haip/srch/t3010form23gifts-fra.action?b=118871698RR0001&fpe=2014-12-31&n=CONCACAN)

[b=118871698RR0001&fpe=2014-12-31&n=CONCACAN](http://www.cra-arc.gc.ca/ebci/haip/srch/t3010form23gifts-fra.action?b=118871698RR0001&fpe=2014-12-31&n=CONCACAN)
[+INC.&r=http%3A%2F%2Fwww.cra-arc.gc.ca%3A80%2Febci%2Fhaip%2Fsrch%2Fadvancedsearchresult-fra.action%3Fn%3D%26amp%3Bb%3D118871698%26amp%3Bq%3D0001%26amp%3Bs%3Dregistered%26amp%3Bd%3D%26amp%3Be%3D%2B%26amp%3Bc%3D%26amp%3Bv%3D%2B%26amp%3Bo%3D%26amp%3Bz%3D%26amp%3Bg%3D%2B%26amp%3Bt%3D%2B%26amp%3By%3D%2B%26amp%3Bp%3Di](http://www.cra-arc.gc.ca/ebci/haip/srch/t3010form23gifts-fra.action?b=118871698RR0001&fpe=2014-12-31&n=CONCACAN)

[L'Église Unie et sa morale reproductive douteuse – document effacé retrouvé en « cache »](#)

<https://webcache.googleusercontent.com/>

[search?](#)

<q=cache:KYsfv3p9m0EJ:https://commons.united-church.ca/Documents/Social%2520Issues%2520and%2520Partnerships/Family%2520and%2520Health%2520Issues/Contraception%2520and%2520Abortion%25201980C511.doc+&cd=7&hl=en&ct=clnk&gl=ca>

[Entrevue du pasteur Goldberger au Devoir, sur l'ouverture de L'Église Unie](#) <http://www.ledevoir.com/societe/ethique-et-religion/77812/une-eglise-progressiste-pour-un-partage-definitif-entre-l-eglise-et-l-etat>

[Un bon exemple d'activité LGBT chapeauté par l'Église Unie](#)

<http://saffirmerensemble.ause.ca/conference-annuelle-2016/>

[Liste des évêques canadiens qui dirigent le CECC](#) http://donate2charities.ca/en/CONCACAN.INC.._o_118871698RR0001

[L'entrevue du Vendredi Saint Monseigneur Lepine, tolérance de l'islam, état des finances des diocèses...](#) <http://www.journaldemontreal.com/2016/03/25/leglise-de-montreal-a-la-defense-des-musulmans>

Impressionnant chemin de Croix public dans les rues de Lviv dans l'ouest de l'Ukraine

By Xavier Celtillos on April 19th, 2016

En préparation de la sainte fête de Pâques qui sera célébrée cette année le dimanche 1er mai prochain chez les chrétiens orientaux, une foule immense de 50.000 fidèles catholiques a participé avec ferveur à un impressionnant chemin de Croix public dans les rues de Lviv, capitale de la Galicie dans l'ouest de l'Ukraine.

Clergé en tête, gréco-catholiques (très majoritairement) et catholiques « latins » mêlés, et toute générations confondues, ont porté leur Croix et ont prié publiquement, avec recueillement. Une belle leçon de Foi et de Piété pour un Occident déchristianisé et décadent...

1050ème anniversaire du baptême de la Pologne

By Xavier Celtillos on April 19th, 2016

En 966 était baptisé Mieszko Ier duc des Polanes. La Pologne entra dans le cercle de l'Europe catholique. 1050 ans après des cérémonies officielles ont commémoré cet acte fondateur de l'identité polonaise. Celles-ci ont culminé entre les 14 et 16 avril, unissant les plus hauts représentants de l'épiscopat catholique polonais et les nouvelles autorités politiques du pays, notamment lors d'une messe en la cathédrale de Gniezno, première capitale où Mieszko Ier reçut le baptême.

Le millénaire du baptême de Mieszko avait été fêté alors que la Pologne vivait encore sous le joug communiste. 50 ans après la Pologne a retrouvé sa liberté et a su conserver son identité spirituelle et nationale. Sa population demeure l'une des plus catholiques d'Europe avec 40% de pratiquants dominicaux réguliers et 93% s'affirmant catholique. Le catholicisme demeure donc un élément essentiel et constitutif de l'identité polonaise au sein d'une Europe sécularisée, laïcisée, et matérialiste, oublieuse de ses racines chrétiennes.

http://paris.mfa.gov.pl/fr/actualites/le_jubile_du_1050e_anniversaire_du_bapteme

<http://visegradpost.com/fr/2016/04/15/la-pologne-fete-les-1050-ans-de-son-bapteme-avec-un-sentiment-de-mission/>

Le pape François demande pardon aux migrants : « traités comme un problème, vous êtes un don. »

By Francesca de Villasmundo on April 19th, 2016

Mardi 19 avril 2016. Dans la continuité de [sa visite](#) hautement médiatique et politique de samedi dernier dans le camp de « réfugiés » de Lesbos, dans un vidéo-message pour le 35e anniversaire

du Centre Astalli pour les réfugiés géré par les Jésuites, le pape François a demandé pardon aux migrants. Et oui, pardon !

Discours [du parfait un agent du mondialisme](#), ouvrier d'une vaste Tour de Babel, rêve occulte des loges maçonniques ! Discours d'un idéologue « intégrationniste » qui considère tout clandestin qui frappe à la porte du Vieux continent comme un réfugié quasi-saint, porteur d'une humanité nouvelle, source d'une coexistence pacifique. [Discours au combien dangereux et illusoire](#), déconnecté de la réalité quotidienne, des Molenbeek et autres zones de non-droit où règne la charia et fleurissent bon les petits terroristes. Discours qui porte en lui les germes, non de la paix, mais de futures guerres civiles et ethniques. Et à la dissolution du catholicisme dans le droit de l'homme et le syncrétisme mondialiste.

« Très chers réfugiés, chers volontaires, agents et amis du Centre Astalli,

En cette année de la Miséricorde, ce sont les 35 années de service des Jésuites pour les réfugiés en Italie. Une activité qui a été avant tout un cheminement ensemble comme un seul peuple. Et cela est beau et juste. Il faut continuer avec courage.

J'étais étranger et vous m'avez accueilli. J'étais étranger. Chacun de vous, réfugiés, qui frappez à nos portes avec le visage de Dieu, êtes la chair du Christ. Votre expérience de douleurs et d'espoir nous rappelle que nous sommes tous étrangers et pèlerins sur cette terre, accueillis par certains avec générosité et sans aucun mérite. Qui comme vous a fui sa propre terre à cause de l'oppression de la guerre, d'une nature défigurée par la pollution et par la désertification, de l'injustice ou de l'injuste distribution des ressources de la planète, est un frère avec qui il faut partager le pain, la maison, la vie.

Trop de fois, nous ne vous avons pas accueillis ! Pardonnez la fermeture et l'indifférence

de nos sociétés qui craignent le changement de vie et de mentalité que votre présence demande. Traités comme un poids, un problème, un coût, vous êtes au contraire un don.

Vous êtes le témoignage de comment Notre Dieu clément et miséricordieux sait transformer le mal et l'injustice dont vous souffrez en un bien pour tous. Parce que chacun de vous peut être un pont qui unit des peuples lointains, qui rend possible la rencontre entre des cultures et des religions diverses, une voie pour redécouvrir notre commune humanité.

Et vous m'avez accueilli. J'étais étranger et vous m'avez accueilli. Oui, le Centre Astalli, exemple concret et quotidien de cet accueil né de la mission prophétique du Père Pedro Arrupe. Il a été son chant du cygne. Un centre de réfugiés.

Merci à vous tous, femmes et hommes, laïcs et religieux, agents et volontaires, parce que vous montrez dans les faits que si on chemine ensemble, la route fait moins peur. Je vous encourage à continuer. 35 années sont seulement le début d'un parcours qui se fait toujours plus nécessaire, unique voie pour une coexistence réconciliée. Soyez toujours les témoins de la beauté, de la beauté de la rencontre. Aidez notre société à écouter la voix des réfugiés. Continuez à cheminer avec courage à côté d'eux. Accompagnez-les et faites-vous guider aussi par eux. Les réfugiés connaissent les voies qui portent à la paix parce qu'ils connaissent l'odeur aigre de la guerre. »

Francesca de Villasmundo

A nouvelle doctrine sur les divorcés-remariés, nouveau sacrement ?

By Francesca de Villasmundo on April 19th, 2016

Amoris Laetitia, l'exhortation du pape François sur la famille a ouvert la boîte de pandore en matière d'innovations doctrinales concernant le sacrement de mariage et le péché de concubinage. Les effets dévastateurs sur la morale et la notion même de péché sont déjà à l'œuvre.

Non pas que qu'il ait fallu attendre cette parole bergoglienne pour donner la Communion à des divorcés-remariés. Ce scandale existe bel et bien depuis des décennies dans de nombreuses paroisses. Aujourd'hui, il est tout simplement avalisé par la plus haute instance de l'Église, par le pape François lui-même. La porte qui était entrouverte est maintenant grande ouverte et toutes les innovations semblent permises tout en restant permissives !

Un monseigneur italien du diocèse de Bergame, Alberto Carrara, n'a pas attendu longtemps après la publication de la révolutionnaire exhortation, quelques jours, pour proposer des innovations dont il a fait part aux ouailles du diocèse à travers le site web diocésain [santalessandro](#). Avec une certaine logique, il propose, pour « *les chrétiens passés à un second mariage* » – le choix des mots est déjà révolutionnaire en soi – « *un éventuel rite officiel de réadmission des divorcés-remariés. Non pas un second mariage, certes, mais au moins que l'on sache, que l'on dise et surtout que l'on célèbre le retour à la pleine participation aux sacrements.* » « *Au fond, écrit-il, il s'agit de dire, avec un style vraiment ecclésial ce que l'Église a décidé de faire.* »

Au fond, comme l'avait écrit Monseigneur Lefebvre, dans un article intitulé *Réflexions* de la revue *Itinéraires*, La condamnation sauvage, n° 40, du 29 juillet 1976, cette Église conciliaire « *a ses nouveaux dogmes, son nouveau sacerdoce, ses nouvelles institutions, son nouveau culte, déjà condamnés par l'Église en maints documents officiels et définitifs.* »

Elle a aujourd'hui, par la grâce de François, sa nouvelle doctrine sur le mariage dont l'indissolubilité qui est jetée aux orties, mise au placard... Et pourquoi pas, bientôt, son 8e sacrement pour la réadmission publique et officielle dans cette Église conciliaire des divorcés-remariés ? A nouvelle Église, nouveaux sacrements !

Francesca de Villasmundo

Pour Éric Zemmour le pape François « abandonne l'Europe à son destin islamique »

By Xavier Celtillos on April 19th, 2016

Eric Zemmour dénonce de cynisme du pape François, son exemple catastrophique, et la fausse miséricorde anti-chrétienne du pape Jésuite. En somme, comme le dit Zemmour, le pape François « a fait une croix sur l'Europe, terre chrétienne. Il refuse de privilégier la défense des chrétiens d'Orient persécutés, et abandonne l'Europe à son destin islamique ».

[Pour Éric Zemmour le pape François « abandonne l... par rtl-fr](#)

Alain Soral s'inquiète d'un Pape au service du Nouvel Ordre Mondial et plus préoccupé par les migrants musulmans que par les chrétiens d'Orient

By Pierre-Alain Depauw on April 18th, 2016

Le samedi 16 avril 2016, le pape François s'est rendu sur l'île grecque de Lesbos et a ramené avec lui à Rome douze réfugiés syriens musulmans. Alain Soral livre sa réaction.

[Alain Soral s'exprime à propos du Pape François par LaPrawdaCH](#)

Le pape qui ne « se mêle pas de politique » reçoit Bernie Sanders, le candidat de gauche à la Maison blanche

By Francesca de Villasmundo on April 18th, 2016

Il en est tout fier Bernie Sanders et il ne se prive pas de le dire :

« *Ça été un vrai honneur pour moi et ma femme de passer un peu de temps avec lui. Je pense que c'est une des personnes les plus extraordinaires non seulement dans le monde d'aujourd'hui mais aussi dans l'histoire moderne du monde.* »

De retour de Rome où [il était invité à un colloque](#) pour célébrer les 25 ans de l'encyclique politique *Centesimus Annus* de Jean-Paul II, Bernie Sanders, candidat à la primaire des Démocrates pour l'élection à la Maison Blanche, évêque, [auprès des journalistes](#), sa rencontre avec le pape François, qui l'a ému au plus haut point, lui l'homme de gauche, sensibilité communiste, laïciste, pro-Lgbt, pro-avortement, pro-immigration, etc.

François a bien lui essayé de relativiser cette rencontre qui fait jaser en ironisant, lors de [la conférence de presse dans l'avion](#) qui le ramenait de Lesbos : « Il savait que j'allais sortir à cette heure, et a eu la gentillesse de me saluer. Si quelqu'un pense que saluer équivaut à se mêler de politique, je conseillerais à cette personne de se trouver un psychiatre ! »

Il faut comprendre que pour [un pape qui proclame](#) « *le pape ne se met pas dans la politique concrète d'un pays* », rencontrer le peut-être futur candidat à la Maison Blanche en pleine course des primaires américaines, c'est un peu contradictoire ! La pirouette ironique est nécessaire...

On peut se demander cependant : et si cela avait été Donald Trump, le candidat à la primaire républicaine, à la place de Bernie Sanders, François aurait-

il fait preuve d'autant d'éducation et compréhension ou lui aurait-il fermé la porte ? Quand on se souvient [des propos bergogliens sur Trump](#), « *Une personne qui veut construire des murs et non des ponts n'est pas chrétienne* », on peut douter sérieusement d'un accueil chaleureux...

Mais bon, ce n'est pas Trump, le candidat plutôt à droite, anti-immigration, mais Bernie le socialiste-crypto-communiste, qui a été invité, par l'Académie Pontificale des Sciences Sociales, pour débattre de l'encyclique politique du pape polonais, le pourfendeur dit-on du communisme... Allez comprendre : quand François se mêle de politique, aujourd'hui, [c'est à gauche toute](#). Voudrait-il donner, sans le dire, des consignes de votes aux américains, qu'il ne s'y prendrait autrement !

Francesca de Villasmundo

Un cas concret de charité fraternelle : une visite canonique entre frères religieux

By Christian Lassale on April 18th, 2016

Mardi 19 janvier 2016 le R.P. Antoine, Père Gardien (Supérieur) des [frères capucins de Morgon](#) s'est rendu [au Couvent de la Haye-aux-Bonshommes](#) pour une visite canonique conformément à la pratique multiséculaire de l'Eglise.

C'est à la demande des Dominicains d'Avrillé que le Père Antoine a effectué ce geste de charité fraternelle, car, comme le proclame saint Paul, « la charité excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout » ([1 Corinthiens, 13-7](#)).

Un couvent ne pouvant resté replié sur lui-même, il est nécessaire que, périodiquement, un regard extérieur autorisé vienne examiner si les observances et l'esprit religieux y sont maintenus.

A l'exemple des plus pauvres d'entre les pauvres, revêtons-nous donc, nous aussi, « de la charité, qui est le lien de la perfection » ([Colossiens, 3-14](#)).

Christian Lassale

Lettre d'une maman : ayons des cœurs selon le cœur de Dieu !

By Capucine Desprès on April 18th, 2016

Chères Mamans,

Une jeune maman ne pourrait avoir la prétention de vous enseigner de grandes choses. C'est donc avec beaucoup de simplicité et malgré de grandes faiblesses, priant bien mon bon Ange et le St Esprit de m'éclairer que je griffonnerai ces petites pensées, espérant redonner sourire, joie et fierté à toutes ces petites mamans qui se sentent parfois si seules et si désarmées!

Notre tâche est grande et exaltante, malgré tout ce que notre monde moderne et pervers voudrait nous faire croire car comme le souligne le P. Ventura:

« C'est ordinairement la femme qui fait le bonheur ou le malheur de la famille, et qui en est le grand instrument, le grand levier de sa moralité ou de sa corruption. Souvent la famille tout entière n'est que ce que la femme la fait. Elle n'est que le miroir de ses bonnes qualités ou de ses défauts, de ses vertus ou de ses vices. »

Et que serait une mère sans cœur? Et que serait son cœur sans Dieu?

N'oubliez pas chères mamans qu'avant tout vous êtes enfants de Dieu.

N'oubliez pas chères mamans qu'avant d'être mères vous êtes épouses.

N'oubliez pas chères mamans qu'avant d'être femmes vous êtes mères.

« Femme, voici ton fils, Fils voici ta mère ».

Jetez maintenant un instant vos yeux sur le modèle de toute famille, sur la Sainte Famille. Imaginez un instant Celle que Dieu a choisie au jour de sa mort pour être notre Mère. Le voici le modèle parfait de la mère chrétienne! entrez maintenant dans l'intimité de cette famille, quelle douceur, quelle paix, quelle chaleur y règnent. Mais d'où vient tant de délices? C'est que le Cœur de Marie est rempli de l'amour de Dieu!

Chères mamans, pensez souvent à Marie humble, modeste et pure; brûlant de charité, de douceur; pensez souvent à Marie unie à Saint Joseph, obéissante et humble en toutes choses; pensez souvent à Marie qui portait Jésus en son sein, pensez souvent à Marie qui berçait Jésus dans ses bras, le couvrait de tendresse et de délicatesses. Voyez alors le cœur de Marie la mère des mères, contemplez le car il est votre modèle.

Ayons des cœurs selon le cœur de Dieu!

Nous sommes enfants de Dieu et appartenons à lui seul, Il nous a donné la vie, Il est l'auteur de chaque battement de notre propre cœur, Il est notre Rédempteur, Lui seul nous connaît au plus profond de notre être, Lui seul est notre Juge. Nous sommes totalement et irrévocablement dépendantes de Lui. Ne l'oublions pas chères mamans; de là dépend tout notre bonheur et par là même celui de notre foyer. Toute notre vie morale, conjugale, maternelle dépend de Lui seul. Quand nos journées s'assombrissent et que notre tâche quotidienne nous devient pesante, n'est ce pas parce que nous mettons de côté notre Créateur? Et que serait le nouveau-né sans sa mère? Nous sommes ce nouveau-né vagissant qui ne demeure en vie que si sa mère prend soin de Lui. « Comme des enfants nouveaux nés, alléluia, désirez avec simplicité le lait spirituel alléluia, alléluia, alléluia. » *Introït du Dimanche In Albis* Nous dépendons de Dieu et de Dieu seul, auteur de notre existence à chaque instant. Il est notre vie, notre nourriture, notre source. Ayons à cœur de tourner souvent au cours de nos journées notre regard vers le Crucifix; « je dépends de vous mon Jésus, je me donne à Vous et Vous confie toutes mes tâches, que mon Cœur soit uni au vôtre, je ne suis pas seule puisque vous êtes constamment auprès de moi ». Notre devoir nous paraîtra alors si doux et nos actions même les plus simples seront si belles. S'appliquer au soin de la maison, veiller à nos enfants, aimer notre époux en ayant le Cœur de Dieu contre le nôtre. Nous communiquerons alors à notre foyer un peu de cette joie et de cette paix de Nazareth.

Petite idée pratique: pourquoi ne pas mettre une image de Notre doux Jésus dans notre cuisine (où nous passons

bien du temps!), que nous pourrons regarder souvent et même prendre dans nos mains pour y poser un baiser comme le font nos plus petits.

Le pape confirme qu'Amoris Laetitia constitue bien un changement de discipline pour les divorcés-remariés

By Francesca de Villasmundo on April 18th, 2016

Dans l'avion qui le ramenait de l'île de Lesbos, le pape François a rencontré les journalistes pour la traditionnelle conférence de presse.

Après de nombreuses questions concernant la crise migratoire qu'il faut résoudre par l'accueil et une politique d'intégration, a été abordé le sujet concernant l'exhortation apostolique Amoris Laetitia. Le pape a bien confirmé qu'elle constitue un changement de discipline pour les divorcés-remariés :

« Peut-on parler d'un changement de discipline pour les divorcés-remariés ? » *« Je peux dire que oui, a répondu le Pape, mais ce serait une réponse trop courte : je vous conseille de lire la présentation faite par le Cardinal Schönborn, c'est un grand théologien, et dans cette présentation vous trouverez la réponse à votre question. »*

Nous le savions déjà mais au moins les choses sont définitivement claires pour tous : *Amoris Laetitia* est une exhortation révolutionnaire sur la question des « divorcés-remariés » et c'est le pape, qui en est l'auteur, qui le dit. A remarquer que le terme « changement de discipline » est mensonger, car l'impossibilité d'accès à la communion pour les divorcés remariés ne tient pas à la « discipline » mais à la nécessité d'être en état de grâce pour approcher un sacrement aussi saint. Or c'est l'état de péché mortel, rendant impossible une telle communion, que remet en cause le pape. C'est donc une négation doctrinale, la négation du péché, qui est à la base de cette révolution.

Pour comprendre toute la nocivité de cette exhortation pour la morale catholique ce n'est pas, en revanche, la présentation du Cardinal Schönborn, toute louangeuse et trompeuse qu'il faut lire, mais les deux textes parus sur MPI :

[Abbé Denis Puga : l'exhortation de François sur la famille est la ruine de la morale catholique sur le péché](#) et « [La mort douce](#) » de l'Eglise contenue dans [Amoris laetitia par Don Elia](#).

Francesca de Villasmundo

Le Christ-Roi et la Vérité (Abbé Gabriel Billecocq)

By Léo Kersauzie on April 18th, 2016

Voici le quatrième cours de philosophie politique donné cette année 2015/2016 par l'abbé Gabriel Billecocq, vicaire de St Nicolas du Chardonnet, pour le groupe Civitas de Paris.

Le pape François à Lesbos : une mise en scène savamment orchestrée

By Francesca de Villasmundo on April 17th, 2016

Samedi 16 avril 2016 : le pape François est à Lesbos comme il l'avait annoncé. Pour faire pleurer dans les chaumières, culpabiliser l'homme blanc dégénéré et honteux de lui-même, blâmer le maigre sursaut identitaire de quelques pays Européens, inciter à l'accueil total, global de tous les migrants qui s'engouffrent, poussés par les vagues successives d'envahisseurs, par toutes les portes ouvertes du Vieux continent. C'est le trop plein du Tiers-Monde que François convie à se déverser dans une Europe toute ridée, décadente et hédoniste, vieillissante et matérialiste, à qui il manque les bras de ses propres enfants qu'elle a tués dans le sein de leur mère ! Peut-être cette invasion aux lendemains qui déchanteront n'est que le juste châtement de l'individualisme égoïste et mortel des générations soixante-huit et post-soixante-huit ?

Visite idéologique, privilégiant une humanité nomade et vagabonde, instable et déracinée, malléable et

corvéable à merci, si nécessaire au projet mondialiste, conçu dans des officines qui sont loin d'être catholiques, mais aussi visite œcuménique. Tant qu'on y est pourquoi se refuser cette gâterie. Le mondialisme pince toutes les cordes sensibles du violon humanitariste dont le pape argentin manie actuellement l'archet pour jouer au monde une mélodie universelle d'amour global et fraternel. Pour vaincre et s'imposer à cette nouvelle humanité née de révolutions successives de par le monde, violentes et sournoises, connues et souterraines, meurtrières des corps mais surtout des âmes, la « gouvernance mondiale » a besoin d'une « fraternité » humaine et religieuse, sans dogmes, (sauf un), sans frontières, au Dieu unique, informe et multi-forme ! Le Dieu unique du pape François !

A Lesbos, François a joué magnifiquement sa partition dans une mise en scène réglée comme du papier à musique. Reçu par le premier ministre grec décrié Alexis Tsipras qui se refait ainsi une virginité aux yeux des technocrates bruxellois, agents du mondialisme, il en a profité pour remercier *la solidarité et le dévouement aux valeurs universelles* des grecs : « *Je suis avant tout venu pour remercier le peuple grec de sa générosité. La Grèce est le berceau de l'humanité (...)* Et on voit qu'elle continue à donner un exemple d'humanité » pour ensuite préconiser la répartition des migrants sur tout le territoire européen. On peut comprendre d'ailleurs que les Grecs ne veuillent pas voir tous ces migrants s'enraciner sur leur sol. Mais la solution des portes ouvertes si chère à François n'en est pas une non plus.

Le pape, à Lesbos, c'est défini comme le porte-parole des migrants : « *comme hommes de foi, nous désirons unir nos voix pour parler ouvertement en votre nom.* » En compagnie du patriarche œcuménique de Constantinople Bartolomé et de l'archevêque d'Athènes Hyeronimos, il s'est rendu dans le camp de Moria où vivent 2500 « réfugiés demandeurs d'asile ». Il en a salué 250 sous une tente dressée à cet effet. Et a fustigé à nouveau les Européens en affirmant que beaucoup reste encore à faire pour assurer *un accueil digne des migrants*. Toujours la même culpabilisation de l'homme blanc et occidental, qui n'en

fait jamais assez, qui ne donne jamais assez...Au train où il va, le pape finira par demander aux Européens de donner, avec le sourire, leur maison, leur femme, leurs enfants, leur travail aux nouveaux arrivants... pour qu'ils se sentent pleinement chez nous chez eux ! Le processus d'ailleurs n'a-t-il pas déjà commencé ?

Dans un geste grandiloquent, avec les deux autres chefs religieux, François a jeté des couronnes de lauriers, tradition antique symbolisant la gloire et le triomphe des vainqueurs, dans la mer Égée, en mémoire des migrants qui se sont noyés pendant la traversée. Comme si ces envahisseurs, hommes jeunes pour la plupart, étaient les nouveaux héros des temps modernes, eux qui fuient le champ de bataille de leur pays ! Mais ne sont-ils pas déjà vainqueurs, sans coup férir, des Européens amorphes et apathiques, amollis et dévirilisés, matés par le poison bergoglien ?

Dans un container aménagé, il a déjeuné avec 8 migrants, le patriarche Bartolomé et l'archevêque d'Athènes Hyeronimos. Migrants, choisis, triés sur le volet, par soucis de sécurité, n'en doutons pas. Qui nous fera croire, alors que l'on nous bassine tous les jours sur les risques d'attentat, que le pape argentin est une des personnalité les plus en vue de la planète, qu'une enquête n'a pas été menée pour connaître ces clandestins venus de nulle part avant de les présenter à François ?

Spontanéité donc toute relative pour cette visite humanitaire hautement médiatisée et orchestrée de main de maître pour un méli-mélo sensationnel et destructeur des barrières immunitaires des Européens !

Francesca de Villasmundo

La construction du mur israélien à Crémisan, en Palestine, continue dans une indifférence quasi-générale. La condamnation du patriarche de Jérusalem

By Francesca de Villasmundo on April 16th, 2016

Il est des murs dont on parle sur tous les médias mainstream, qui sont dans toutes les bouches des clercs et des laïcs bien-pensants pour être condamnés et voués aux gémonies même s'ils n'ont pour but que de protéger des populations autochtones établies sur leurs terres depuis des millénaires. Et il est des murs qui se construisent dans la quasi-indifférence la plus totale, qu'il est politiquement incorrect de dénoncer alors qu'ils provoquent l'expropriation de familles chrétiennes installées elles-aussi depuis deux millénaires. Il y a les soi-disant « réfugiés » qui déferlent en Europe, la plupart musulmans, sur qui on pleure. Et il y a les Palestiniens chrétiens, qui veulent rester chez eux, qui meurent !

« Située entre les villes de Jérusalem, Beit Jala et Al Walaja, Crémisan est une vallée riche de plusieurs siècles d'histoire. Elle abrite deux couvents salésiens, l'un de religieux, l'autre de religieuses, qui courent le risque d'être séparés si les Autorités israéliennes poursuivent leur projet de construction du mur.

La vallée abrite également les maisons et les propriétés de 58 familles palestiniennes qui risquent l'expropriation forcée (...) Elles risquent d'être coincées dans le no man's land, comme tous les Palestiniens qui, depuis la construction du mur de séparation en Cisjordanie, vivent dans la Seam Zone, zone charnière, du côté israélien. Certaines de ces 58 familles, la

plupart d'entre elles chrétiennes – resteront du côté israélien de la barrière et perdront le libre accès à leurs terres agricoles, du côté israélien elles aussi mais dans un espace devenu interdit. (...) Ces familles seront obligés d'utiliser une porte spéciale, construite dans le mur de séparation et ouverte par l'armée trois fois par jour à heures fixes (...) Israël a commencé la construction de la "barrière de sécurité" en Cisjordanie en 2002 pour des "raisons de sécurité".

Une grande partie de cette barrière se compose d'une clôture métallique avec capteurs, mais dans les zones urbaines et autour de Jérusalem, elle prend la forme d'un mur en béton, de 6 à 10 mètres de haut. (...) Mais cette barrière – de métal ou de béton – pénètre dans le territoire palestinien et en annexe de facto une partie importante, comme à Bethléem et Beit Jala. (...) La vallée de Crémisan est bien représentative de ce phénomène. » ([Terra Santa.net](#))

Le jeudi 2 avril 2015, après 9 années de bataille légale, la Cour suprême israélienne [a finalement émis son verdict final](#), en faveur des chrétiens de la région, sur la vallée de Crémisan, menacée depuis 2006 par la construction du mur de sécurité. La cour a « jugé préjudiciable pour la population locale et les monastères de la vallée » la construction du mur prévue par l'armée israélienne. « Le tracé du mur, comme suggéré par le ministère de la Défense, n'est pas l'unique possibilité qui permette de garantir la sécurité en nuisant le moins possible, conformément à la loi Administrative israélienne. »

Verdict rendu mais verdict non appliqué. La construction se poursuit d'où un communiqué de presse le 8 avril 2016 du patriarche latin de Jérusalem « *affligé face à l'injustice faite aux familles chrétiennes* » :

« [COMMUNIQUE](#) – Les travaux de construction du mur de séparation à Crémisan s'intensifient en ce

début du mois d'avril 2016. Après les pelleuses et les bulldozers, ce sont désormais des grues qui plantent des pans de bétons de huit mètres de haut dans la terre de cette vallée qui abritait autrefois des oliviers pluriséculaires.

Le Patriarcat latin de Jérusalem fait part de sa profonde déception quant à la poursuite des travaux et réitère la condamnation de cette opération menée par les forces israéliennes. La construction d'un mur de séparation et l'injuste confiscation de terres appartenant à des familles chrétiennes de Beit Jala constituent une violente offense au processus de paix.

Le Patriarcat latin en appelle, une fois de plus, aux autorités israéliennes afin que les travaux cessent et que justice soit faite aux habitants de la vallée. La Cour Internationale de Justice a jugé le 9 juillet 2004 illégale la construction du mur et exigé son démantèlement, de même que l'Assemblée générale de l'ONU.

Ce mur n'a aucune justification d'ordre sécuritaire comme l'avait d'abord souligné un an plus tôt, en [avril 2015](#), la Cour Suprême israélienne elle-même, suscitant à l'époque de nombreux espoirs.

Expropriation et démantèlement des villages et des villages chrétiens de cette région.

Patriarcat latin de Jérusalem »

Francesca de Villasmundo

Le pape a ramené de Lesbos 3 familles de musulmans avec lui... Pas un seul chrétien!

By Emilie Defresne on April 16th, 2016

Le chef de la chrétienté a choisi de favoriser 13 réfugiés musulmans -pas un seul des nombreux persécutés chrétiens-

pour les ramener en Europe. Ils seront hébergés au Vatican après avoir voyagé avec lui dans son avion qui le ramenait aujourd'hui de Lesbos en Grèce où il est allé plaider pour que tous ceux qui le désirent puissent rentrer en Europe. Photo des protégés du pape à l'aéroport de Mytilène en Grèce.

Trois familles de réfugiés syriens musulmans sont montées à bord de l'avion du pape François, samedi après-midi, au terme de sa visite sur l'île grecque de Lesbos. «Le pape a souhaité adresser un signe d'accueil aux réfugiés, en revenant à Rome accompagné de trois familles de réfugiés syriens, soit 12 personnes au total, dont dix enfants», a déclaré le Vatican dans un communiqué.

Il s'agit de trois familles, deux originaires de Damas et l'autre de Deir Azzor, dans les territoires occupés par l'organisation Etat islamique (EI), précise le Vatican.

Selon les autorités grecques, ces familles, considérées comme «vulnérables», étaient hébergées au camp ouvert de Kara Tepe. «Il s'agit de personnes qui se trouvaient déjà dans les camps d'accueil de Lesbos avant l'accord entre l'Union européenne et la Turquie», ouvrant la voie au renvoi des arrivants vers Ankara, affirme le Vatican, qui évoque un accord entre le Saint-Siège et les «autorités compétentes grecques et italiennes».

L'accueil des trois familles sera pris en charge par le Vatican, aidé dans un premier temps par la communauté de Sant'Egidio, organisation catholique proche du Vatican. Le tout petit Etat du Vatican, qui compte moins d'un millier d'habitants, héberge déjà deux familles de réfugiés. ([Source](#))

Il faudra donc que François veille à leur faire construire une mosquée au cœur de l'État du Vatican afin que ses protégés puissent prier Allah, sinon il n'y aurait plus de liberté religieuse! Il faut croire

qu'il ne se trouvait pas un seul chrétien à Lesbos pour inspirer la compassion paternelle du pape.

Emilie Defresne

emiliedefresne@medias-presse.info

Ahurissant : l'évêque de Pontoise « ne saurait dire si la pédophilie est un péché »

By Francesca de Villasmundo on April 16th, 2016

La dégénérescence intellectuelle de l'évêque de Pontoise laisse pantois, c'est le moins que l'on puisse dire.

Mardi 5 avril 2016, sur les ondes de RCF, (Radio chrétiens de France) Stanilas Lalanne, actuel possesseur du diocèse de Pontoise, a expliqué, très sérieusement, que la pédophilie est « un mal » mais il ne « saurait dire si c'est un péché ».

« La pédophilie est un mal. Est-ce que c'est de l'ordre du péché ? Ça, je ne saurais pas dire, c'est différent pour chaque personne. La pédophilie est un mal et la première chose à faire, c'est de protéger les victimes ou les éventuelles victimes. »

Face aux questions d'auditeurs scandalisés à juste titre par ses propos abscons et confus mais relativistes en diable, l'évêque a essayé de s'en sortir pour s'enfoncer encore plus dans une ignominieuse déculpabilisation morale de ces actes abominables :

« C'est un mal profond. Les choses sont très, très claires. Est-ce que c'est péché ou pas ? Je ne sais pas et ça peut être différent suivant chacun. Donc on ne peut pas généraliser. »

« La difficulté, c'est : 'quelle conscience la personne a de ce mal ?' Comment elle s'en sent responsable ? (...) Quand on commet un péché. On a conscience qu'on blesse la relation à l'autre et qu'en blessant la relation à l'autre, on blesse la relation avec Dieu, explique-t-il. On est dans l'ordre du péché, mais est-ce que cet homme est pécheur au sens strict du terme ? Je ne peux pas le dire, à chaque fois, on ne peut pas parler

de façon générale », a conclu Stanislas Lalanne.

A force de relativiser le péché, d'en détruire la notion même, de libéraliser le vice sous couvert de vertu, d'invertir les valeurs (c'est le cas de le dire!), de prétendre que tout le monde est bon il est gentil, l'esprit conciliaire s'embrouille et s'embarbouille. C'est la désorientation diabolique...pour le plus grand profit des pédophiles et autres loups pervers qui n'ont guère à avoir peur d'aller se repaître des pauvres brebis si bien mal défendues par de tels pasteurs !

Francesca de Villasmundo

L'amitié particulière du pape François avec l'athéisme

By Francesca de Villasmundo on April 15th, 2016

Victor Grèzes, intitulé « Je suis athée, croyez-moi »

Le pape François cultive une religion vraiment très, très, personnelle... Surprendre par la nouveauté semble être le pain quotidien de sa pensée et de ses actions.

Il y a quelques mois, en Italie, le journaliste athée Eugenio Scalfari, vous savez *l'ami du pape*, avait fait un coming-out détonnant en révélant que le pape François lui avait demandé de « [ne pas se convertir](#) ». On pouvait croire, par bienveillance, que cette étrange admonition de la part du pape actuel était une exception, due à la personnalité trempée du journaliste.

Et bien, non ! Voici qu'est sorti en France, un livre d'un jeune français, Victor Grèzes, intitulé « [Je suis athée, croyez-moi](#) ». Où il est question d'athéisme, bien sûr, de laïcité évidemment, de coexistence interreligieuse forcément, mais également du pape François qui figure d'ailleurs sur la page de couverture. N'est-il pas le meilleur atout pour vendre ce livre...

L'auteur raconte sa brève entrevue avec le pape François, lors d'un tour du monde interreligieux avec son association laïque *Coexister* : « *Il est très intéressé par notre démarche et nous*

demande de nous présenter un à un. Lorsque j'évoque mon athéisme, il me regarde droit dans les yeux, m'attrape fermement le bras droit et me dit en souriant : « Tu es athée ? C'est parfait, tu es mon nouvel ami, ne change surtout pas. »

Sans commentaire !

Francesca de Villasmundo

L'embarras du Vatican à propos des Franciscains de l'Immaculée

By Francesca de Villasmundo on April 14th, 2016

Des éléments nouveaux concernant les Franciscains de l'Immaculée, [persécutés par la Rome progressiste](#), ont quasiment été passés sous silence dans la presse, pourtant si férue de tout ce qui concerne le pape François et sa révolution au Vatican. Peut-être parce qu'ils sont à faveur du père fondateur, le père Manelli, confronté à de nombreuses accusations lancées contre lui et ses religieux fidèles par le courant progressiste de la Congrégation ? Et parce que c'est le Vatican qui est grandement embarrassé !

Le journal [La Satmpa opinioni](#) semble avoir été le seul grand média à révéler ces informations dans un article fort intéressant du 8 avril 2016, signé Marco Tossati, dont voici les passages significatifs :

« *Cet horrible imbroglio chez les FFI* »

Tandis que la possibilité d'un Chapitre général de l'ordre à la fin de l'automne est envisagée, une dénonciation au Parquet d'Avellino crée l'embarras au Vatican ; les accusés sont ceux à qui on voudrait confier la gestion du changement de cap.

Ces derniers jours les Commissaires des Frères Franciscains de l'Immaculée ont rencontré les supérieurs de l'ordre et les délégués pour discuter de la situation, et pour vérifier si les conditions requises existent pour un Chapitre général, c'est-à-dire une assemblée des frères, qui

pourrait avoir lieu à l'automne de cette année.

La Congrégation pour la Vie religieuse commence à regarder la situation de l'ordre avec une certaine inquiétude ; on commence à se rendre compte que la procédure de redressement qui s'est prolongée pendant presque trois ans, et sur des motivations jamais suffisamment clarifiées, ne peut pas continuer indéfiniment. Et la sentence finale de la Cour de Cassation qui a établi que les biens dont l'ordre avait l'usufruit devaient être débloqués et rendus aux bienfaiteurs laïcs a ajouté un élément nouveau et de poids en faveur du fondateur, [le père Stefano Manelli](#), et des religieux qui lui sont fidèles. Si l'objectif de la manœuvre née à l'intérieur était aussi celui de mettre les mains sur les « biens », comme certains le pensent, c'est un échec.

Les commissaires ont distribué le fruit du travail des commissions préparatoires, gérées semble-t-il en grande majorité par des frères opposés au fondateur. Chaque communauté devra travailler et discuter en vue d'un possible Chapitre général en 2016. Selon ce qui filtre de la Commission pour les religieux, les trois commissaires auraient comme intentions une reformulation des règles relatives au vœu marital, à la pauvreté communautaire, à la vie communautaire et ainsi de suite. L'intention serait celle de mettre en acte un changement radical, peut-être en vue d'une absorption des Franciscains de l'Immaculée dans un autre ordre franciscain.

Il semble probable que les Commissaires veuillent confier l'ordre aux frères qui ont organisé, guidé et guident l'opposition au père fondateur. Mais sur ce projet de normalisation et mutation génétique pèse une dénonciation

au Parquet d'Avellino. En effet, ces derniers mois, on a assisté dans les mass médias à une série de « révélations » faites par des ex-membres de l'ordre féminin, anonymes ou non, qui accusent le fondateur et sa gestion de crimes et vexations. Une vraie onde médiatique, reprise souvent sans les nécessaires vérifications même par des collègues de bonne foi.

On affirmait, parmi bien d'autres choses, qu'une sœur avait été violée et tuée ; en réalité elle était morte de tuberculose à l'hôpital. Quelqu'un affirmait avoir entendu – d'une fenêtre – que les frères frappaient et hurlaient contre les sœurs. Contre cette affirmation il y a une réaction légale des responsables. On a parlé de morts mystérieuses de bienfaitrices ; mais une des « victimes » est vivante, a 93 ans, et bénéficie chez elle de l'assistance de sœurs. Il ne manque pas non plus l'accusation d'un complot qui aurait – grâce à un empoisonnement progressif – entraîné [la mort du premier commissaire](#) , [le père Fidenzio Volpi](#) , décédé d'une commotion cérébrale...

Les signataires de la dénonciation, sœurs et frères de l'ordre, mettent en cause 15 frères, et deux journalistes, en demandant au Procureur de la République d'Avellino de vérifier s'il existe les délits d'association de malfaiteurs, de calomnie et de diffamation.

Un problème pour les Commissaires, et pour la Congrégation ; en effet parmi les accusés se trouvent les « dirigeants » du groupe des novateurs. Si la magistrature juge, comme cela est bien possible étant donné le matériel présenté, qu'il faut ouvrir un dossier d'enquête, et qu'entre temps, l'ordre passe aux mains des novateurs, le Saint-Siège se trouverait à devoir affronter un

énième imbroglio. Et il en a déjà beaucoup...

Au-delà de la singularité, pour l'appeler ainsi, d'un ordre redressé avec dureté – il semble, se dit-il, à cause d'une « dérive lefebvrienne ». Mais le pape n'a-t-il pas des sympathies pour les Lefebvriens ? Il vient juste de recevoir dans « un climat cordial » Fellay. Boh ! «

La réponse est peut-être que le pape Bergoglio aime brouiller les pistes. N'a-t-il pas été surnommé, par certains, « il papa Imbroglio » !

Francesca de Villasmundo

Marie, reine de France (conférence de Marion Sigaut)

By Léo Kersauzie on April 14th, 2016

Vidéo de la conférence donnée par Marion Sigaut sur le thème « Marie, reine de France ».

Le pape François dénigre un enfant de chœur qui tient ses mains jointes

By Xavier Celtillos on April 14th, 2016

Un exemple très concret de la mentalité du pape François qui ne perd pas une occasion pour dénigrer non seulement la doctrine catholique mais également jusqu'aux attitudes qui expriment la révérence et le respect.

Alors qu'il va saluer deux enfants de chœur dont l'un se tient bien en joignant les mains, le pape François ne trouve rien de mieux que de s'en moquer, lui séparant les amins en lui disant : « Tu as les mains jointes ? On dirait qu'elles sont collées ».

Un dénigrement qui n'est pas sans rappeler la réponse du pape François faite à un enfant de coeur dans le livre *Cher pape François* :

Cher Alessio, oui, j'étais enfant de chœur. Et toi ? Quel rôle as-tu parmi les enfants de chœur ? C'est plus facile d'être enfant de chœur maintenant, tu sais. Sache que quand j'étais

enfant, la messe était célébrée différemment d'aujourd'hui. À l'époque, le prêtre était face à l'autel, qui était contre le mur, et non pas face au peuple. Puis le livre avec lequel il disait la messe, le missel, était placé sur le côté droit de l'autel. Mais avant la lecture de l'Évangile, il devait toujours être déplacé sur le côté gauche. C'était mon rôle, je devais le transporter de droite à gauche puis de gauche à droite. C'était fatigant ! Le livre était lourd ! Je le prenais avec toute mon énergie, mais je n'étais pas si fort : une fois, je l'ai pris et je suis tombé, de sorte que le prêtre a dû m'aider. Voilà une tâche que je réalisais ! La messe n'était pas en italien alors. Le prêtre parlait, mais je n'y comprenais rien, de même que mes amis. Alors, pour nous amuser, nous imitions le prêtre en déformant des mots pour créer des énonciations étranges en espagnol. Nous nous amusions, et nous aimions vraiment servir la messe.

A ce dénigrement, [un intervenant du Forum catholique avait très bien répondu](#) :

Quand j'étais petit, j'étais enfant de chœur. Comme toi. Mais moi je n'avais aucun rôle particulier; c'est plus intéressant d'être enfant de chœur maintenant tu sais quand on sert dans la forme extraordinaire. Sache que quand j'étais enfant, le prêtre servait face au peuple. C'était tout neuf, ça venait de sortir. Le livre restait toujours au même endroit. Tantôt on mettait une bougie, tantôt on en mettait trois. Je n'y comprenais rien de rien. Mais ça m'amusait beaucoup parce que le prêtre perdait toujours la boîte d'allumettes. J'étais sur le côté gauche quand on regarde l'autel et j'avais toujours les burettes dans la main. C'était très fatigant parce qu'il ne fallait pratiquement jamais bouger. J'étais dans une position statique qui transformait cette fatigue en véritable calvaire. Surtout que la messe était

célébrée le samedi soir après une dure journée. Et comme c'était le soir, il fallait allumer toutes les lampes pour éclairer l'église. Du coup, une floppée innombrable de moustiques venaient me dévorer les jambes! Oui, un vrai calvaire. Dès que j'ai grandi un peu, j'ai tout de suite arrêté m'étant toujours demandé finalement pourquoi le brave père jésuite à qui je servais d'enfant de chœur n'avait pas mis tout simplement ses burettes sur le côté de la table qui lui servait d'autel et ne servait pas tout seul comme un grand finalement ! Et toi, en as-tu une idée ? Pourquoi faisons nous ce service d'autel devenu aussi ridicule qu'inutile ? Le brave Père parlait beaucoup. Mais bien que ce fut dans ma langue, figure toi que je ne comprenais pas non plus grand-chose. Il utilisait des mots très compliqués... Et s'il n'y avait eu Agnès, une petite fille qui se mettait souvent au premier rang avec sa famille, je crois bien – en y réfléchissant aujourd'hui – que je n'aurais jamais supporté aussi stoïquement les moustiques planté comme un pot de fleur pendant plus d'une heure. Non, ce n'était pas drôle tu sais... A la nouvelle messe en Latin où je vais maintenant que je suis grand, je vois que les enfants de chœur connaissent tous leur place et savent exactement ce qu'ils ont à faire. Vu de loin, c'est en tout cas très beau...
